

Prions



- Pour que le Turkménistan et son peuple. Que les temps à venir ouvrent sur une plus grande liberté de choix.
- Pour que les chrétiens turkmènes restent fidèles à leur foi et n'aient pas peur de l'exprimer malgré leur petit nombre.
- Pour que ces trois prêtres qui représentent l'Église en ce pays témoignent dans leur vie quotidienne de l'évangile.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette
Canada : SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

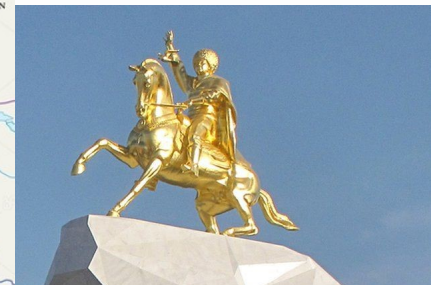
Sources : Portes Ouvertes France , Forum18, AED — Crédits Photos : Internet



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Novembre 2017



Turkmenistan

Le pays

Le Turkménistan fait partie des régimes les plus verrouillés du monde, sans respect pour la liberté d'information et la liberté de presse. L'accès aux médias étrangers est des plus restreints, et il reste très compliqué de se rendre dans ce pays. Le régime autocratique assorti d'un culte de la personnalité du président Berdymukhammedov, qui se fait le héraut du nationalisme et de l'orientation spirituelle de son pays, impose un contrôle strict de l'État sur tout groupe économique, social ou culturel indépendant, y compris les églises.

Celles-ci, même lorsqu'elles ont une existence légale, sont surveillées et fermées après 3 rapports d'infraction à la loi. Les chrétiens endurent menaces, arrestations et amendes. Leurs enfants sont discriminés à l'école et privés des avantages accordés aux autres élèves.

L'islam au Turkménistan représente 93 %¹ de la population. Les Turkmènes sont traditionnellement sunnites, comme leurs cousins d'Ouzbékistan et d'Afghanistan. Il existe aussi une minorité chiite, notamment parmi les Kurdes, aussi présents en Azerbaïdjan. L'islam est vécu comme un héritage culturel, mais certains souhaitent le voir jouer un rôle plus important au sein de la nation.

La source de persécution

La persécution, au Turkménistan, résulte d'un mélange de totalitarisme, d'extrémisme islamique, et dans une moindre mesure, de corruption.

La situation des chrétiens

L'enseignement privé de la religion est interdit par la loi. La publication et la distribution de littérature religieuse sont interdites et son importation est surveillée et censurée. Une autorisation du Conseil aux affaires religieuses est nécessaire pour chaque titre et chaque quantité, mais elle est rarement accordée.

Les Turkmènes qui font le choix de devenir chrétiens sont accusés de renier leur identité nationale. Une politique pro ethnique est mise en œuvre dans la société et les chrétiens turkmènes sont accusés de trahir leur « foi ancestrale ». Ils subissent une forte pression de leur entourage.

Les communautés protestantes non-traditionnelles sont souvent victimes de raids, menaces, arrestations et amendes, en particulier s'il s'agit d'églises non enregistrées.

Les menaces interviennent alors que la loi sur la religion, entrée en vigueur le 12 avril, confirme l'interdiction de toute activité religieuse non enregistrée et apporte de nouvelles restrictions. Ainsi, le nombre de fondateurs requis pour reconnaître une nouvelle assemblée passe de 5 à 50, et toute littérature religieuse doit être agréée par une commission gouvernementale. Cependant, aucun texte de cette nouvelle loi n'a encore été publié.

Comme pour les Nord-Coréens tenus de vénérer leur « leader », le Turkménistan est le seul pays d'Asie Centrale à maintenir un culte de la personnalité autour de ses dirigeants. Cette dévotion est alimentée

par le livre « Ruhnama » (le livre de l'âme) écrit par l'ancien président Niazov, dont l'idéologie a influencé la société avant que son enseignement soit progressivement réduit dans les écoles et les universités.

L'actuel président Berdymukhamedov, a pris soin de « déménager » la statue de son prédécesseur dans la banlieue d'Achkhabad, la capitale, avant de faire ériger à son tour une statue à sa gloire inaugurée en 2015.

Les chrétiens représentent environ 2 % de la population du Turkménistan. La plupart d'entre eux appartiennent à des minorités ethniques, principalement russe, tandis que le nombre de chrétiens locaux stagne.

La communauté catholique est petite, composée surtout de diplomates et de descendants d'immigrés polonais. En général, elle est libre d'agir sans grandes restrictions. Présente dans le pays depuis 1997 avec un bureau de la nonciature apostolique ayant statut diplomatique, l'Église catholique au Turkménistan a été formellement reconnue en 2010 par le Ministère de la Justice. Aujourd'hui, il y a environ 160 catholiques baptisés et à peu près autant de catéchumènes qui sont desservis par trois prêtres et cinq frères religieux.

d'Andrzej MADEJ, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée et supérieur de la Missio sui Iuris, au Turkménistan. Il vit avec deux autres prêtres : les PP. Rafal CHILIMONIUK et Pawel SZLACHETA, comme locataires d'une petite maison de deux étages, à Achgabat, près de la frontière avec l'Iran et l'Afghanistan. Le désert du Karakoum occupe 82% du pays ; le plus grand problème ici est donc le manque d'eau. Les gens du pays disent qu'«une goutte d'eau vaut un lingot d'or ». Il n'y a pas d'autres prêtres ni d'autre congrégation dans les environs. « Pour le moment, nous sommes ici les seuls catholiques représentant l'Église.

La situation des chrétiens

Au Turkménistan, par exemple, mi-mars, la police a perquisitionné l'appartement de Nurjamal*, responsable d'église. Ayant trouvé des bibles et de la littérature chrétienne, elle lui a fait payer une amende équivalente à la moitié de son salaire mensuel.

Selon les chrétiens sur place, la pression de la part des autorités s'intensifie et les enfants en font aussi les frais. Ainsi, la direction d'un collège turkmène a récemment affiché le portrait des élèves dont les parents fréquentent une église protestante locale. « Méfiez-vous d'eux et soyez vigilants ! Ce sont des enfants de sectaires », titrait l'annonce.